

## SCÈNE 5

*Nous sommes dans la salle du chocolat. La rivière de chocolat traverse la scène. Tous les personnes entrent au moment où la scène commence.*

**Augustus Gloop :**

Je suis fatigué ! J'ai l'impression qu'on tourne à gauche, à droite, à gauche et à droite depuis au moins une heure. Quand est-ce qu'on mange ? J'ai faim ! Je veux manger maintenant ! Vous entendez ? Maintenant !!!

**Charlie :**

Dis, grand papa Joe, tu as remarqué qu'on descend depuis un long moment ?

**Grand papa Joe :**

Oui, Charlie. Je crois avoir entendu Mr Wonka dire qu'on allait descendre sous terre, car toutes les salles les plus importantes de l'usine se trouvaient dans les profondeurs.

**Charlie :**

Pour quelle raison ?

**Grand papa Joe :**

Il a expliqué, je crois, qu'il n'y aurait pas assez de place en surface. Il paraît que les salles que nous allons découvrir sont gigantesques. Certaines sont plus grandes que des terrains de football !

**Willy Wonka :**

Nous y sommes, mes chers amis ! Voici la salle du chocolat ! Cet endroit est le centre nerveux de toute l'usine. C'est le cœur de toute mon entreprise !

**Augustus Gloop :**

Euh .... Je ne vois que cette stupide rivière, là-bas. Où sont les choses qui se mangent ? J'ai faim !

**Mme Gloop :**

Regardez ces énormes tuyaux. Il y en a au moins 10. Je me demande à quoi ils servent.

**Charlie :**

ça alors, monsieur Wonka, qu'est-il arrivé à votre rivière ? Elle est toute marron et boueuse.

**Willy Wonka :**

Il ne lui est rien arrivé du tout, mon garçon ! Absolument rien ! Tout ça, c'est du chocolat ! Chaque goutte de cette rivière est du chocolat fondu, et du bon. Du chocolat de première qualité ! Il y en a assez pour remplir toutes les baignoires du pays ! ainsi que toutes les piscines du pays ! Magnifique, n'est-ce pas ? Regardez mes tuyaux ! Ils aspirent le chocolat pour le transporter dans les autres salles de l'usine ! Des milliers de litres à l'heure, mes chers enfants ! Des milliers et des milliers de litres !

**Veruca Salt :**

*(elle pousse un grand cri en se penchant au-dessus de la rivière)*

Regardez ! Là-bas ! Qu'est-ce que c'est ? ça bouge ! ça marche ! C'est quelqu'un de tout petit ! un petit bonhomme ! Là-bas, derrière un tuyau !

*Tout le monde se précipite au bord de la rivière pour mieux voir*

**Charlie :**

Elle a raison, grand papa ! C'est bien un petit homme ! Tu le vois ?

**Grand papa Joe :**

Oui, je le vois, Charlie !

*Tout le monde s'écrit, tour à tour.*

**Mme Gloop :**

Ils sont deux !

**Mr Salt :**

Bon sang, c'est vrai !

**Mme Beauregard :**

Il y a en a plus que deux ! Ils sont quatre ou cinq !

**Mr Teavee :**

Que font-ils ?

**Mme Gloop :**

D'où viennent-ils ?

**Viollette Beauregard :**

Qui sont-ils ?

**Charlie :**

Ils sont fantastiques, non ?

**Grand papa Joe :**

Pas plus hauts que mes genoux !

**Charlie :**

Regarde leurs drôles de cheveux longs ! ça ne peut pas être de vraies personnes !

**Willy Wonka :**

Sottises ! Bien sur qu'ils sont vrais ! Ce sont mes ouvriers !

**Mike Teavee :**

C'est impossible ! Des gens aussi petits, ça n'existe pas !

**Willy Wonka :**

Des gens aussi petits, ça n'existe pas ? Laisse-moi te dire une chose : il y en a plus de trois mille dans mon usine. Ce sont des Oompa-Loompas !

**Charlie**

Des Oompa-Loompas ! Qu'est ce que ça veut dire ?

**Willy Wonka :**

Importés directement de Loompaland. Oh, quel horrible pays ! Il n'y a là-bas que des jungles épaisses infectées de bêtes dangereuses : des Whangdoodle. Un Whangdoodle mange dix Oompa-

Loompas au petit déjeuner, et il revient au galop pour une deuxième tournée. En arrivant là-bas, j'ai constaté que les petits Oompa-Loompa vivaient dans les arbres. Ils étaient obligés d'habiter dans des maisons dans les arbres pour échapper aux whangdoodles. Quand je les ai découverts, ils mouraient de faim; ils se nourrissaient de chenilles vertes, de scarabée rouges, de feuilles d'eucalyptus et d'écorces de bong-bong. Ils raffolaient des graines de cacao, mais ils n'en trouvaient qu'une ou deux par an. Ils en rêvaient toute la nuit et ils en parlaient toute la journée. Or, c'est justement avec des graines de cacao que je fabrique mon chocolat. J'en utilise des milliards chaque semaine ! Je suis donc allé voir le chef de la tribu et je lui ai expliqué en Oompa-loomprien, que son peuple et lui pourraient avoir toutes les graines de cacao qu'ils désiraient s'ils acceptaient de venir travailler pour moi et d'habiter dans ma chocolaterie. Le chef était si heureux qu'il a fait un bond en l'air et a lancé son bol de bouillie de chenilles par la fenêtre de sa maison dans l'arbre. Voilà comment ils sont arrivés ici ! Ce sont des ouvriers merveilleux. Ils parlent tous français maintenant. Ils adorent la danse et la musique. Ils inventent sans cesse des chansons. D'ailleurs, vous les entendrez certainement chanter plusieurs fois dans la journée.

**Veruca Salt :**

Daddy ! je veux un Oompa-Loompa ! Je veux que vous me donniez un Oompa-Loompa ! Je veux un Oompa-Loompa tout de suite ! Je veux le ramener à la maison ! Allez, papa ! Va me chercher un Oompa-Loompa.

**Mme Salt :** *d'un ton doux*

Allons, allons, ma chérie. Il ne faut pas interrompre Mr Wonka.

**Veruca Salt :** *en hurlant*

Je veux un Oompa-Loompa !

**Mme Salt :**

D'accord, d'accord, Veruca. Mais je ne peux pas te le donner maintenant trésor. Sois un peu patiente. Je te promets que tu en auras un avant la fin de la journée.

*Augustus Gloop se penche au dessus de la rivière.*

**Mme Gloop :**

Augustus ! Augustus, chéri ! Je crois que tu ne devrait pas faire ça.

**Willy Wonka :**

Oh, non ! S'il te plaît, Augustus ! Je te supplie de ne pas faire ça ! Il ne faut surtout pas toucher mon chocolat avec des mains humaines !

**Mme Gloop :**

Augustus ! Tu as entendu ce qu' a dit le monsieur ? Éloigne-toi de cette rivière immédiatement !

**Augustus Gloop :** *en se penchant davantage*

Gé-nial, ce chocolat ! Il me faudrait un seau, vite, pour le boire correctement !

**Willy Wonka :**

Augustus ... Revient ici immédiatement ! Tu salis mon chocolat !

*Augustus pousse un grand cri en tombant dans la rivière.*

**Oompa-Loompas :**

Augustus Gloop ! Augustus Gloop !

Le gros bêta plein de soupe !  
Combien de temps allait-il continuer  
A ingurgiter, avaler et dévorer  
Tout ce qu'il désirait ?  
Voilà trop longtemps que ça durait !  
Avec ce genre de dévoreur,  
Nous agissons en douceur.  
« Allons-y ! » avons -nous dit. « C'est maintenant qu'il faut  
L'expédier dans le tuyau ! »  
Mais n'ayez pas peur, mes chers enfants,  
Il ne lui arrivera aucun accident.  
Toutefois, il faut bien l'avouer,  
Il sera quand même un peu transformé.  
Il ne sera plus tout à fait lui,  
Après être passé dans la machine à sucreries.  
Lentement, le mécanisme s met à tourner,  
Les rouages commencent à moudre et à broyer;  
Cent lames glissent, glissent, glissent ;  
On ajoute du sucre, de la crème et des épices,  
Et le voici ! Que Dieu soit béni !  
Un miracle s'est produit !  
Ce garçon qui, il y a peu de temps,  
Était Haï par tous les gens,  
Cette brute vorace et immonde,  
Est maintenant aimé par tout le monde !  
Car qui pourrait éprouver haine et mépris  
Pour une succulente confiserie ?